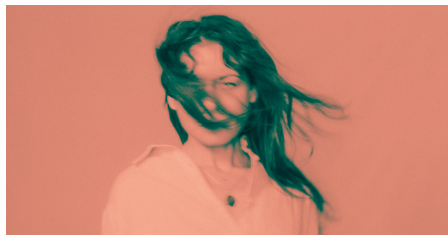


PROCHAINEMENT

MUSIQUE / JAZZ



© Maël C. Logadec

22 MARS

MELANIE DE BIASIO

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

L'AVENTURE SENSIBLE : PARCOURS ARTISTIQUE



© MB

3 ET 7 AVRIL

Assistez au spectacle *Dissection d'une chute de neige* le 3 avril / Pratiquez lors de l'atelier artistique animé par Julien Bouffier, metteur en scène et intervenez lors d'une web radio animée par Peter Avondo, journaliste, le 7 avril de 9h30 à 18h au Domaine d'O.

THEÂTRE



© Géraldine Aresteanu

3, 4 ET 5 AVRIL

DISSECTION D'UNE CHUTE DE NEIGE

Christophe Rauck

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

MUSIQUE / JAZZ



© Alexandre Lacomb

12 AVRIL

BIRÉLI LAGRÈNE

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

SUR PLACE : 178, rue de la Carrière, 34090 Mtp
mardi et jeudi, de 14h à 17h

PAR TELEPHONE : 0 800 200 165
(service & appel gratuits) du lundi au vendredi, de 11h à 12h30 et de 14h à 17h

EN LIGNE :
www.domainedo.fr • reservation@domainedo.fr

RESTAURATION

**BISTROT
D'O**

Max, Jérémy et leur équipe vous accueillent
avant et après les spectacles
ainsi que les midis du lundi au vendredi de 12h à 15h
Réservations : 06 47 04 65 39



domaine d'O
MONTPELLIER 3M

Le Domaine d'O est financé
par la Métropole de Montpellier



N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-L-R-20-3326; 1-L-R-20-3329; 2-L-R-20-3327; 3-L-R-20-3328
Ne pas jeter sur la voie publique

Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier

14.15.16
MARS 2024



L'Avare
de Molière / Jérôme Deschamps
Opéra Comédie Montpellier

© Juliette Parisot

SAISON
23 / 24

L'Avare

de Molière - Mise en scène Jérôme Deschamps

14 & 15 mars 2024 | 20h et 16 mars | 17h

Note d'intention

Théâtre Jean-Claude Carrière
Durée : 2h15
À partir de 13 ans

Avec : **Bénédicte Choynet** : Elise
Lorella Cravotta : Frosine
Vincent Debost : Maître Jacques
Jérôme Deschamps : Harpagon
Fred Epaud : Anselme, Brindavoine
Hervé Lassince : La Flèche,
La Merluche
Aurore Lévy : Mariane
Yves Robin : Maître Simon, Dame
Claude, le Commissaire
Stanislas Roquette : Cléante
Geert Van Herwijnen : Valère

Décor : **Félix Deschamps Mak**
Costumes et accessoires : **Macha Makeïeff**
Lumière : **Bertrand Couderc**
Assistant à la mise en scène : **Damien Lefèvre**
Régie Générale : **Lionel Thomas**
Assistant décor : **Anton Grandcoin**
Assistant peinture : **Alessandro Lanzillotti**
Assistante costumes : **Laura Garnier**
Perruques et maquillage : **Emmanuelle Flisseau**

Assistante perruques et maquillage :
Rebecca Barrault
Régie accessoires : **Agnès Linais**
Régie lumières : **Bastien Clarenc**
Régie costumes : **Marlène Hémont**
Son : **Nicolas Rouleau**
Construction du décor et confection
des costumes : **les ateliers du TNP**
Directrice de production : **Julia Lenze**
Diffusion : **Pascale Boeglin**

La passion Molière... Après la restitution du *Bourgeois Gentilhomme* avec la musique de Lully par les Musiciens du Louvre, Jérôme Deschamps investit un autre incontournable. Dans la saisissante et épurée scénographie de Félix Deschamps Mak, il est Harpagon. Et autour de lui monte le rire. Grinent aussi les passions tristes. Molière en majesté.

Pas de lourds fauteuils Louis XIV, pas de tentures, de candélabres, de commodes Grand Siècle... La scène sera habillée de lumière, les costumes de la complice de toujours Macha Makeïeff apporteront cette touche de gaieté ensoleillée qui est sa marque. Et au-delà : le texte, rien que le texte. « En montrer moins pour en dire plus », dit Jérôme Deschamps en citant Jacques Tati. Ainsi a-t-il appliqué la maxime à la lettre, lui qui, en avançant dans une carrière au succès jamais démenti, retourne de plus en plus souvent s'abreuver à la grande source moliéresque.

Pour cet Avare, il est à la fois à la mise en scène et sous le bonnet d'Harpagon. Le rôle dont rêvent tous les comédiens : comique, bien sûr, mais cruel aussi. Et paradoxalement objet d'une sourde pitié : on rit de lui. Il est la dupe quand il croit tout contrôler. On imagine avec quelle jubilation Jérôme Deschamps endosse le costume. Mais aussi avec quelle délicatesse il laisse respirer les histoires d'amour dont *L'Avare* est aussi tissée. Cette adaptation est une cassette pleine de trésors.

Spectacle accueilli en partenariat avec :



Création le 6 octobre 2022 au Théâtre National Populaire de Villeurbanne

Production : Cie Jérôme Deschamps

Coproduction : Théâtre National Populaire, Villeurbanne, Théâtre Montansier, Versailles, Théâtre de Caen, EPCC Châteaux de la Drôme, Théâtre de Chartres, Scène Conventionnée d'Intérêt National – Art et Création. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et de la compagnie Mademoiselle.

La Compagnie Jérôme Deschamps est soutenue par le Ministère de la Culture.

« En rêvant à *L'Avare*, cette comédie féroce, à l'inverse de ceux qui veulent inscrire l'action dans un contexte trop précis, je suis convaincu que ni Molière, ni les spectateurs n'ont besoin de ce genre d'artifice pour comprendre, pour être surpris, pour rire, pour être émus.

J'ai pensé à la nudité des plateaux de Jean Vilar, d'Antoine Vitez et de Peter Brook.

Laisser se promener l'imagination de chacun, suggérer, « en montrer moins pour en dire plus » comme disait Jacques Tati, pour que soit encore plus forte la rencontre entre la pièce de Molière et le public.

Une beauté simple, faite des costumes, de l'art de la peinture, cette belle tradition du théâtre qui ouvre la porte au rêve, et permet à l'art de la lumière de donner toute sa mesure.

La scène presque déserte pour être plus radical, pour mettre en évidence le choc des confrontations, le grand art de Molière. Un choc qui passe par le rire.

Il va avoir lieu devant nous entre ces intérêts contradictoires qui mêlent les amours et l'argent.

Comment vivre son amour hors de la contrainte d'un mariage d'argent où vous poussent les parents, quand ils n'envoient pas leurs jeunes filles au couvent ?

Il faut entendre ces deux enfants qui, contrairement à l'air du temps sont décidés à vivre leur amour quelle que soit l'adversité de leur père, mais suivre aussi Mariane, qui jamais ne s'opposera à sa mère si aimée.

Et puis, plus tard, admirer l'élégance d'Anselme qui en bon aristocrate, voit l'argent de loin, et laisse d'un beau geste les amoureux s'aimer comme ils l'entendent.

Harpagon en est convaincu, l'argent est la clé du bonheur dans ce monde, et la gestion une religion, un engagement fondamental.

Et si l'argent est le maître du monde, Harpagon est le grand maître de la manipulation, le roi des fourbes, prêt à tout pour mettre « de côté », acharné pour arriver à ses fins, porté par le génie de Molière.

Plus que l'argent qu'il ne dépense pas, c'est la bonne gestion qu'il idolâtre. La mauvaise, c'est l'enfer.

Sa passion folle, extrême, l'emporte, le met hors de ce monde dispendieux qu'il déteste, l'isole à tout jamais au milieu de toutes ces forces hostiles.

Mais il se bat, il veut régner, défendre sa foi, et tout est bon : le mensonge, la méfiance, la ruse et les coups de bâton, la menace, et la violence, toujours.

La cruauté atteint ici de tels sommets qu'elle nous fait rire. Et l'amour d'Harpagon pour Mariane s'évanouira à la vue de sa cassette...

Au décor de Félix Deschamps Mak s'ajoutent la beauté inventive des costumes de Macha Makeïeff et les lumières de Bertrand Couderc, pour créer l'unité que j'aime, comme leur complicité. »

Jérôme Deschamps